Géographie physique et Quaternaire

Mungall, G. McLaren, D.J. et Société royale du Canada (1990) : *La terre en péril*. Les Presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa, 377 p., ill., 17 x 24,5 cm 18,95\$.

Mungall, G. McLaren, D.J. and the Royal Society of Canada ed, (1990): *Planet under stress*. Oxford University Press, Toronto, 344 p., ill., 17 x 24,5 cm.

Pierre André

Volume 45, numéro 2, 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/032870ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/032870ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

André, P. (1991). Compte rendu de [Mungall, G. McLaren, D.J. et Société royale du Canada (1990) : *La terre en péril*. Les Presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa, 377 p., ill., 17 x 24,5 cm 18,95\$. / Mungall, G. McLaren, D.J. and the Royal Society of Canada ed, (1990): *Planet under stress*. Oxford University Press, Toronto, 344 p., ill., 17 x 24,5 cm.] *Géographie physique et Quaternaire*, 45(2), 254-254. <https://doi.org/10.7202/032870ar>

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1991

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

de mesure économique (chap. 13), de l'adaptation aux changements (chap. 14) et finalement des relations paix – sécurité – environnement (chap. 15).

La Société royale du Canada a misé juste en publiant ce document qui renferme une petite mine d'informations pertinentes à la compréhension de la problématique des changements globaux. Il suit le courant de l'éducation des individus pour une meilleure prise en main des problèmes environnementaux dans un contexte de développement durable. À cet égard, les divers collaborateurs se sont nettement efforcés de vulgariser leur optique du problème tout en conservant certaines positions contradictoires, une représentation claire de l'incertitude entourant les prévisions des modifications de la biosphère à la suite des changements climatiques globaux. Chacun des chapitres présente un ou plusieurs encadrés, des études de cas fort à propos qui méritent d'être utilisées pour l'enseignement aux niveaux des collèges et des universités.

Toutefois, la qualité de la version française de cet ouvrage laisse considérablement à désirer. Outre quelques coquilles dans le texte, la traduction et la conversion de l'anglais au français des figures, tableaux et photographies ne sauraient en plusieurs endroits que mal informer le grand public auquel il est destiné. À titre d'exemple, vous apprendrez à la figure 62 (p. 148) que la population actuelle de la Terre (d'environ 5 milliards) est de 500 milliards (la même erreur s'est glissée dans le texte anglais); au tableau accompagnant l'encadré sur la démographie du développement (p. 262), la population de la Terre en 1990 totalise 5 251 milliards! Les photographies de la grande région de Montréal (p. 55) et de la région de Quesnel en Colombie-Britannique (p. 200) ont été inversées. La légende de la figure 14 (p. 71) a été modifiée de façon erronée, alors que la figure 35 (p. 149) montre un comportement saisonnier anarchique de la banquise de l'Arctique. Et que dire de la traduction: *isolines* par cheminement (p. 65), *calories* par glucides (p. 227)... De plus, comme cet ouvrage est rédigé sans référence (communication populaire obligerait), la version anglaise s'accompagne d'une section *For Further Reading* qui n'a pas été jointe à l'édition française. De toute évidence, la piètre qualité de l'édition française, aucunement à la hauteur de ce que peut publier la Société royale du Canada, fait ombre tant à la valeur pédagogique et éducative du document, qu'à l'effort de vulgarisation des auteurs et de la Société. Je recommande donc l'achat de l'édition anglaise.

Pierre ANDRÉ
Université de Montréal

Mungall, G., McLaren, D.J. et Société royale du Canada (1990): *La terre en péril*. Les Presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa, 377 p., ill., 17 × 24,5 cm, 18,95 \$.

Mungall, G., McLaren, D.J. and the Royal Society of Canada ed., (1990): *Planet under stress*. Oxford University Press, Toronto, 344 p., ill., 17 × 24,5 cm.

Destiné au grand public, cet ouvrage collectif vise la diffusion de données factuelles et de descriptions éclairées comme le perçoivent les auteurs qui ont tenté de cerner au mieux de leurs connaissances la problématique des changements globaux.

Outre l'introduction et le résumé, trois sections constituent la structure du document. La première, *Mise en scène*, présente une image du passé: origine de la Terre et de l'Homme (chap. 1), évolution de la composition de l'atmosphère (chap. 2), rapports entre les origines de la Terre et son évolution (chap. 3) et reconstitution de l'aspect d'une région de la préhistoire à aujourd'hui par l'étude des couches sédimentaires (chap. 4). La seconde, *Plan rapproché de la situation: un changement alarmant*, concerne plus particulièrement l'environnement physique de la Planète; elle examine les indices récents de changements planétaires en considérant tour à tour les régions polaires (chap. 5), les océans (chap. 6), l'eau douce (chap. 7), la forêt (chap. 8) et la progression des déserts (chap. 9). La troisième, *Avant qu'il ne soit trop tard: se comporter en citoyen du monde*, met l'accent plus particulièrement sur l'environnement humain; il y est question d'éthique (chap. 10), de la ressource humaine (chap. 11), des bienfaits et méfaits de la technologie (chap. 12), du besoin d'instruments adéquats